

**Dimanche 13 janvier 2019**  
**CB01 Baptême de Jésus**

**I- LECTURES BIBLIQUES**

**1ère LECTURE**

*Esaïe 40/1-8(-11)*

**2ème LECTURE**

*Tite 2/11 à 3/11*

**EVANGILE**

*Luc 3/15-22*

\*\*\*\*\*

**II- NOTES/ COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS**

\* *Luc 03/15,16-22 avec Esaïe 40 / 1 à 11 et Tite 2 / 11 à 14 et 3 / 4 à 7*

\* **Notes pour C**

> **Signes 83**

\* *Alphonse MAILLOT*

*Luc 3/15-20*

Il y a bien des manières d'envisager le baptême de Jésus : insister sur l'attitude de Jean (v.16) qui n'est pas seulement une attitude d'humilité, mais l'annonce du virage décisif de l'histoire du salut, arrivée à son solstice avec la venue du Christ. On pourrait aussi relever (cf. 4/1) que ce fut probablement le virage décisif dans la vie du Christ qui va, dès ce jour-là, commencer son ministère jusqu'au baptême mortel de la Croix.

On peut encore s'interroger sur les raisons qui ont poussé le Christ à se faire baptiser (personnellement, j'y vois surtout une reprise de la traversée du Jourdain avec Josué 3, avant l'entrée définitive en Terre promise : Josué 3 et les douze pierres de Josué 4/2-3).

Mais on pourrait insister sur ce qu'on peut appeler le premier témoignage trinitaire : le Fils qui est baptisé et qui prie ; le St Esprit qui descend sur le Christ ; le Père qui parle et désigne son Fils le Bien-Aimé. Certes, ce n'est pas encore le Credo de Nicée, mais il ne faut pas dire (ni écrire) trop vite que la Trinité est absente des Évangiles et des Épîtres.

Mais ce qui me frappe le plus, ce sont les signes "Noachiques" : l'eau, la colombe qui annonce que la paix règne désormais entre Dieu et les hommes, et celui qui, par son baptême d'eau et de sang, récupère toute l'humanité (tout le peuple du v.21) dans la nouvelle arche du salut. Là où Jean-Baptiste voyait un salut par le tri et par le feu (v.17), ce qui est sa manière à lui d'annoncer la Bonne Nouvelle (v.18), Jésus, en plongeant dans l'eau avec tout le peuple, annonce le salut pour tout le peuple.

L'eau de l'amour éteint toujours le feu de la colère.

\*\*\*

\* *Irénée FRANSEN*

La démarche de Jésus n'est pas isolée :

comme tout autre de ses compatriotes, il descend vers le Jourdain. Par son geste, Jésus

affirme sa solidarité volontaire avec tous les hommes qui font cette démarche d'humilité et de

droiture. Démarche qui finit par déboucher sur l'affirmation de la destinée unique de Jésus de Nazareth au milieu des hommes :

"Tu es mon Fils bien-aimé".

Dans la personne de Jésus, sa destinée humaine et sa filiation divine sont intimement liées ; à tous les instants de sa vie, il se montre à la fois et en même temps fils de l'homme et fils de Dieu.

Cette attitude respecte éminemment la liberté de ceux qui l'approchent : mais elle touche le cœur de ceux qui acceptent le rayonnement de son regard et le laissent pénétrer jusqu'au fond de leur cœur. Sa Parole parvient aux oreilles de ceux qui les ouvrent au son de sa voix. En la personne de Jésus, tout est inséparable, tout nous parle et de l'homme et de Dieu.

N'est-ce pas ainsi que les choses devraient être, pour nous aussi ?

Au moment de son baptême, Jésus prie. La prière de Jésus reconnaît en lui-même l'appel de tout son être vers Dieu son père. Cette prière, Jésus la continuera durant toute sa vie ; il expiera sur la croix en disant :

"Père, je remets mon esprit entre tes mains !"

Une vie, la nôtre, ponctuée par la prière. Elle nous fera découvrir et aimer Celui qui nous attend, qui nous aime.

\*\*\*\*\*

> **PRESSE 2004**

\* *Luc 3 / 15 à 2211 avec Esaïe 40 / 1 à 11 et Tite 2 / 11 à 14 et 3 / 4 à 7*

> **PPT (11/01/2004)**

**Robert SOMERVILLE**

Fils de Dieu, frères et serviteurs des hommes

Le baptême de Jean était un baptême de repentance pour le pardon des péchés.

Comment se fait-il, alors, que Jésus se soit fait baptiser par Jean ?

Le récit de Luc montre que ce baptême est, pour Jésus, la confirmation de la mission qu'il a reçue du Père.

Elle consiste à se solidariser avec les pécheurs en prenant sur lui leurs fautes.

En s'identifiant avec ceux qu'il est venu sauver, Jésus fait la joie de Dieu.

C'est pourquoi il est revêtu de l'Esprit Saint et de puissance pour mener à bien sa mission.

Par ce récit, Luc nous invite à mettre une confiance renouvelée en Jésus.

\*\*\*

> **COURRIER DE L'ESCAUT**

*D'après P. Hubert THOMAS*

Un baptême de feu et d'eau

De quoi s'agit-il dans le baptême de Jésus ? Pourquoi en parler encore aujourd'hui ?

On peut déjà remarquer que dans sa version, Luc ne s'est pas intéressé au rite lui-même.

Il ne nous raconte pas comment cela s'est passé.

Son récit commence lorsque Jésus a déjà été baptisé.

Son insistance est donc ailleurs. Il met l'accent sur la venue de l'Esprit Saint.

Mais avant d'en venir là, remarquons sous quel angle de vue, il a saisi Jésus.

Jésus est baptisé et Jésus est en prière.

Jésus baptisé et Jésus priant, cela fait deux aspects à regarder.

D'un côté, il y a une insistance pour dire que Jésus se solidarise avec les gens tels qu'ils sont. Il descend comme eux et avec eux dans les eaux de la purification, solidaire de leur attente de libération.

D'un autre côté, il est en prière, c'est-à-dire ouvert à Dieu son Père, en relation avec l'au-delà du visible. Ces deux aspects font de Jésus un être de lien; il relie la terre au ciel et le ciel à la terre, indivisiblement.

Mais revenons au point central d'insistance de Luc: la venue du Saint Esprit.

Si Jésus se soumet au baptême de Jean, ce n'est pourtant pas dans un bain d'eau qu'il doit être plongé mais dans le feu de l'Esprit Saint. L'esprit descendit sur Jésus.

Pour purifier à fond l'humanité, pour délivrer radicalement la vie de ce qui l'abîme et la meurtrit, c'est l'Esprit créateur qui est nécessaire; l'Esprit des commencements.

Alors, n'est-ce pas comme si la voix de Dieu appelait le nouvel Adam à l'aube du monde ? Celui-ci est mon Fils, moi, aujourd'hui, je l'ai engendré.

N'est-ce pas là comme un feu de Pentecôte, celui qui donne de parler le langage de la vie contre la mort et les ténèbres et qui permet d'entendre ce que l'Esprit dit pour le monde ?

Ainsi Luc veut-il désigner en Jésus le Fils du Père, celui en qui l'humanité, souvent épuisée et submergée, pourra toujours reconnaître le prince de la paix.

Tout comme Noé a pu reconnaître, au retour de la colombe portant un rameau d'olivier, la fin du déluge.

Dans sa lettre à Tite, Paul souligne que Jésus, porteur de l'Esprit, irradie cet Esprit sur l'humanité: Il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint.

Cela veut dire que nous sommes porteurs d'un feu et d'un souffle, et aptes à entrer en résistance pour que notre monde reste un monde humain.

Par exemple, c'est important cette mobilisation pour une alter mondialisation parce qu'il faut arrêter ce qui donne libre cours à un monde injuste.

Donc, là où on est, apporter sa pierre pour faire avancer les choses.

Comment consoler aujourd'hui ?

C'est la question à laquelle nous renvoie le prophète Esaïe.

Ce n'est pas redire des paroles pieuses, des encouragements en veux-tu, en voilà.

C'est analyser les situations où l'on est, les relire à la lumière de l'Évangile, et puis voir ce qui est fait, par moi seul ou par moi avec d'autres ...

Ouvrir les routes au lieu de bâtir des murs, ce n'est pas mal ...

\*\*\*

## > DIMANCHE

*Par Philippe LIESSE*

Immersion totale

Le peuple attendait ! Jean baptisait. Jésus priait.

Le peuple était en attente, en attente du Messie.

Les paroles de Jean sont percutantes, elles ont de quoi faire peur.

Engance de vipères, la cognée se trouve à la racine.

Le peuple est tellement impressionné qu'il se demande si Jean n'est pas le Messie.

La réponse de Jean est troublante : Il dit qu'il baptise (plonge) dans l'eau, alors que celui qui vient, plongera dans l'Esprit saint et dans le feu.

Mais quelle est donc cette puissance annoncée par Jean ?

C'est celle dont parle le prophète Esaïe : Il vient avec puissance, son bras est victorieux !

Non pas la victoire des chefs de guerre qui terrorisent, punissent et rançonnent, mais une victoire qui est une véritable libération.

Consolez mon peuple, parlez au cœur de la cité.

Tous les désespérés de la vie voient se profiler la lumière au bout de la nuit:

Il conduit le troupeau, il rassemble, il porte sur son cœur, il prend soin des brebis qui allaitent leurs petits. La puissance de l'amour ! Force toute paternelle et maternelle.

### ***Tite***

Est resté en Crète pour achever l'organisation de la communauté (Tite 1/5)

Paul veut le conforter dans la mission en rappelant que toute vie s'enracine dans l'événement charnière : la naissance du Christ.

La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les humains.

C'est bien toute notre humanité qui est transformée.

Il nous a fait renaître et il nous a renouvelés dans l'Esprit saint.

Il nous faut accepter de prendre part à cette transformation, car elle nous est proposée en toute gratuité.

Il l'a fait dans sa miséricorde, et non pas à cause d'actions méritoires que nous aurions accomplis par nous-mêmes.

Tous ceux qui veulent prendre leur part à ce projet de transformation sont plongés dans l'eau du Jourdain. Jésus lui-même fait cette expérience inouïe. Il prend conscience de la mission qu'il a reçue, celle de révéler par toute sa vie l'amour infini du Père.

Désormais, chaque femme, et chaque homme, s'entend dire : Tu es ma fille, tu es mon fils !

Dans le baptême de Jésus, c'est Dieu qui se révèle, c'est Dieu qui s'engage.

Les mots ne suffisent pas pour dire un tel amour.

Ils sont portés par des images bien plus parlantes:

Le ciel qui s'ouvre, la colombe qui vient sur Jésus, la voix qui retentit à partir du ciel.

Si le ciel s'ouvre, c'est pour ne jamais se refermer.

Ciel et terre deviennent une seule et même réalité, la seule demeure pour Dieu et son peuple, la maison où ils vont habiter ensemble.

Ce n'est plus chacun chez soi, mais Dieu présent à l'homme et l'homme présent à Dieu.

La colombe qui vient se poser sur Jésus n'est pas une simple décoration.

Elle est comme le bouquet de mariée qui veut chanter l'avenir.

Elle dit: Je te reçois, je me donne !

La colombe était très présente dans le premier Testament, pour dire l'Esprit.

C'est elle qui annonce la fin du déluge en portant le rameau d'olivier.

Signe de commencement ! Signe de vie nouvelle !

La folle espérance d'une vie toute partagée !

La voix qui retentit est cette parole qui crée, qui engendre, qui reconnaît, qui appelle.

Au moment de la création, Dieu dit, et cela fut.

Quand Jésus fut baptisé, Dieu dit Celui-ci est mon Fils !

Une parole qui le plonge dans sa mission !

Une immersion totale du divin dans l'humain !

\*\*\*\*\*